

Serquigny

Handicap. Les parents face aux dys

L'ÉVEIL NORMAND | mercredi 10 octobre 2018

472 mots | -



A gauche Elise Sagaert, et à droite Marianne Leroy, neuropsychologue.

Le CIAS (centre intercommunal d'action sociale) de l'intercom Bernay Terres de Normandie organisait son premier festival, intitulé « Au coeur de la famille » du 24 septembre au 6 octobre.

Les enfants et leurs comportements posent parfois des problèmes qui révèlent de dysfonctionnements. Ce sont « les dys » et ce sont d'eux qu'Elise Sagaert, la présidente de l'association Prehandys27, était venue parler le 28 septembre à la médiathèque de Serquigny.

Des troubles invisibles

« **Ce sont des troubles invisibles, car non physiques, ils ne sont pas liés à l'apparence mais au cerveau** », dit-elle. C'est pourquoi les indices de la dysphasie, de la dyslexie, de la dysgraphie ou de la dyspraxie se remarquent par un retard dans l'apprentissage, les dys touchant surtout les fonctions cognitives : la mémoire vive, si on fait le rapprochement avec un ordinateur.

Mal connus, leur dépistage par les enseignants, souvent au moment de l'apprentissage de la lecture, conduit souvent chez un orthophoniste, après un délai d'attente d'un an à un an et demi, alors qu'il s'agit d'un handicap.

Le faire reconnaître tient du parcours du combattant pour les parents. Il leur faut d'abord trouver le bon interlocuteur par leurs propres moyens, puis faire face à la complexité des démarches administratives à remplir, à la multiplicité des intervenants : « **Le montage d'un dossier MDPH (maison départementale des personnes handicapée) prend au moins 6 mois** », commente Elise Sagaert. Pour l'enfant, cela veut dire une année scolaire de perdue, si le dossier n'est pas rejeté.

Précocité

Ces enfants peuvent être précoces, présenter des prédispositions particulières dans tel ou tel domaine, mais généralement ils possèdent une intelligence qui se situe dans la norme. Simplement, les connexions dans leur cerveau sont différentes. Ils doivent apprendre à compenser tout comme certaines personnes accidentées pour réapprendre à écrire.

« **Cela leur demande beaucoup de concentration, ce sont des enfants qui travaillent beaucoup pour pallier leur handicap** », indique Elise Sagaert. Une habitude qui les conduit parfois à faire partie des meilleurs élèves de leurs classes.

Loin d'être condamnés à l'échec, ils peuvent réussir dans la vie et même brillamment comme le

prouvent certains d'entre eux : Churchill, Albert Einstein, Mozart, Bill Gates, Daniel Radclif (Harry Potter).

Un enfant scolarisé sur dix est touché par des troubles dys, selon les chiffres recueillis par le personnel médical, d'où l'importance d'un prédiagnostic à l'école, un partenariat est en cours avec les collectivités. Il reste que le nombre des neuropsychologues disponibles est insuffisant, et que le coût des bilans neuropsychologiques, effectués pour la plupart dans les cabinets médicaux du secteur libéral, constitue un frein pour les parents.

Pratique

Prehandys27 apporte son aide pour les dossiers MDPH.

Contacts : 07 61 92 04 62, prehandys27@gmail.com ; Facebook : Prehandys27.